

La République du Centre, 16 mars 2019

PATERNITÉ USURPÉE ? La municipalité d'Orléans vient de publier un livre : « Orléans, 1.000 fois plus belle », sur la campagne de ravalement du centre ancien lancée par l'ancien maire Serge Grouard. L'article, paru dans nos colonnes sous le titre « Ce que les façades nous disent », a inspiré à deux anciens conseillers de la municipalité de Jean-Pierre Sueur (PS), Daniel Richard et Catherine Laurent-Agenet, un billet d'humeur. « Nous sommes très heureux que l'aide financière apportée par la ville d'Orléans perdure et permette l'édition de ce livre. Mais si les façades pouvaient parler, et si on savait les écouter, plusieurs du centre-ville – dont celles de la rue Jeanne-d'Arc – vous chuchoteraient que ce n'est pas en 2002 que la campagne de ravalement a débuté mais que, bien des années avant la ville avait déjà mis en place un "système de subventions incitatives pour les ravalements" [...] Nous sommes donc surpris que Monsieur Grouard en revendique la paternité. Certes, il faisait alors ses débuts en tant que conseiller municipal (de l'opposition) mais nous sommes certains qu'il s'en souvient. »